



calendrier du projet

Résidence de création - La Cabane des Sotrés (88) - Juillet 24

Reel autour du stage réalisé par Lou : <https://www.facebook.com/reel/880718217410156>

Captation de la restitution : <https://youtu.be/K5useG1v0C8>

Résidence d'écriture - Bourgogne - septembre 24

Résidence - La cabane des sotrés (88)

Création prévue en sortie de résidence - avril 25

Tournée en collèges - FOL88 / Printemps 25 - 10 représentations

Tournée d'été en cours de programmation...

+ Réseau dans le réseau habituel des Miroisques

(théâtres, festivals, médiathèques, partenaires, etc.)

Un spectacle PASSCULTURE (en direction des collèges)

Ils nous ont fait confiance...

Dispositif Au bout du conte - Nittachowa (57)

École de Vincey, École de Vagney, École d'Épinal - FOL 88

U2AF, Gouraincourt (54)

DRE de Mt-St-Martin (54)

MJC de Villerupt (54)

Les lundis de St Roch - St-Dié-des-Vosges (88)

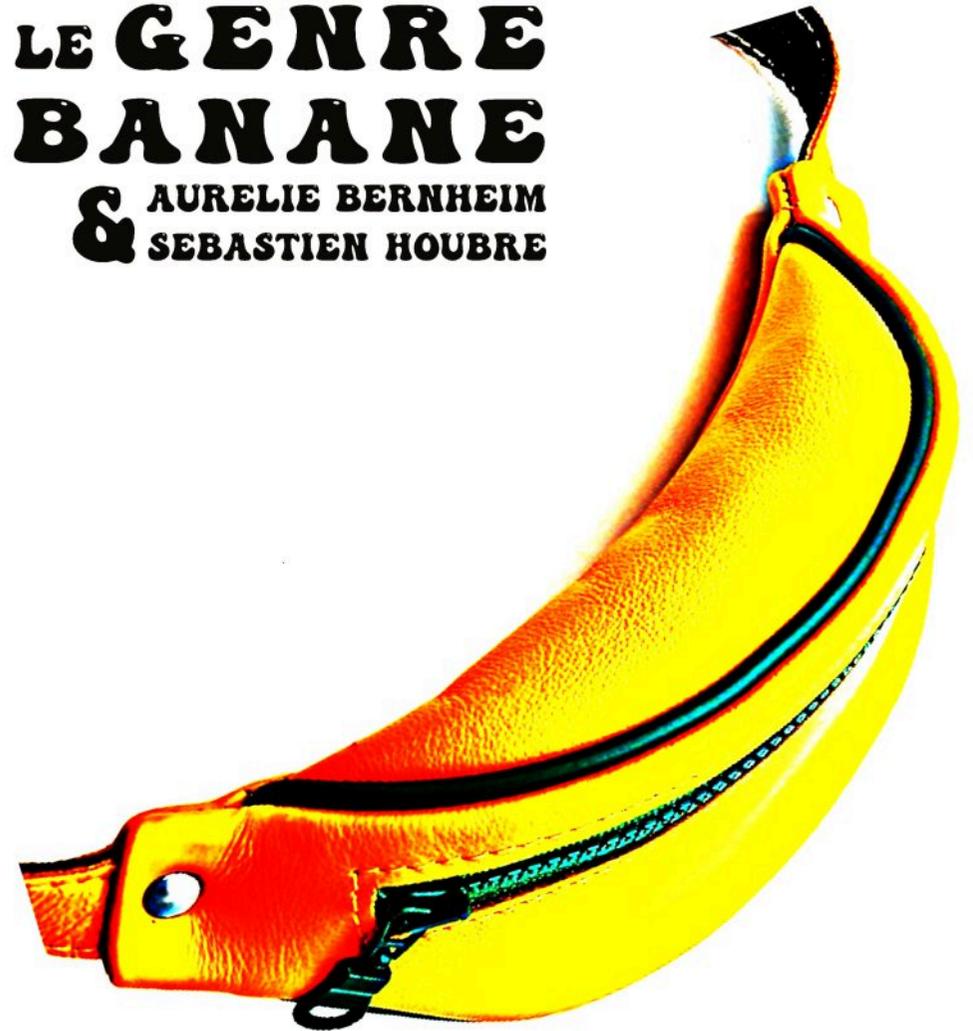
Prenez l'été - Direction Des Affaires Culturelles - Malakoff (92)

Ville de Digoïn (71).

Une coproduction les Miroisques / La Cabane des Sotrés



LE GENRE BANANE & AURELIE BERNHEIM & SEBASTIEN HOUBRE



Cie les Miroisques

<https://lesmiroisques.fr/legenrebanane>

<https://www.facebook.com/lesmiroisques/>

Aurélie Bernheim

06.76.84.46.78

Sébastien Houbre

06.95.33.99.75

Compagnie les miroisques

10, av. du Bivaque

54400 Longwy



Spectacle Vivant

Tous publics +12 ans

Un couple d'artistes enfermés depuis des années dans leur spectacle ringard, une bonbonnière fluorescente 80's. Lui se sent bien épanoui. Elle n'en peut plus. Unis à la ville comme à la scène, ils ont un fils qui veut changer de sexe. Elle profite du spectacle pour le lui apprendre. Elle change l'histoire pour le lui faire entendre. Sans le prévenir.



LE SPECTACLE

POUR ALLER PLUS LOIN...

A la scène : une bonbonnière fluorescente, ambiance urbaine, beat-box hip-hop, NY des années 80. Une raconteuse et son 'ambianceur' nous livrent pour la millième fois une version contemporaine d'un conte universel. C'est vu, revu et re-revu !

Elle n'en peut plus ! Il faut que ça change. Et ça va changer ! Unis à la ville comme à la scène, ils ont un fils qui veut changer de sexe.

Sans en avertir son compagnon de jeu, pour le lui dire, elle décide de modifier l'histoire. L'ambianceur est largué, ringardisé dans son propre spectacle, et ne veut pas entendre les messages.

Les rapports entre les artistes prennent alors le dessus et le spectacle se transforme en une succession de moments drôles et émouvants. Ils se servent de leurs personnages pour enfin dire ce qu'ils ont sur le cœur. Le théâtre permet de tomber les masques.

Présentant deux artistes dans la bonbonnière scénique qu'ils habitent depuis des années ; le spectacle se transforme en une confrontation humaine autour du changement de genre de leur enfant commun. Les rapports entre ces personnages symbolisent les rapports entre les deux pans d'une société contemporaine : les uns ne veulent pas que ça change, les autres acceptent et veulent comprendre les changements.

Et c'est le sujet du genre qui vient cristalliser le tout.

POURQUOI LES ANNEES 80 ?

D'abord pour s'amuser, pour la musique, pour son côté coloré, funky et festif, pour son esthétisme, pour accentuer le décalage relationnel entre eux et le jeune public. C'est étonnant de voir l'évolution des goûts. On a tous regardé les années 80 alternativement avec nostalgie, moquerie, voire dégoût. Mais les modes changent. Les survets qu'on balançait à la poubelle se vendent aujourd'hui à prix d'or dans les friperies branchées.

C'est pour ça qu'on a voulu plonger le spectacle dans cette ambiance 80's... Pour ses potentiels ringard, branchouille, kitch... selon les points de vue. Ce qui nous importait en fait, c'était de proposer une esthétique très marquée dans laquelle deux artistes étaient engoncés depuis des années et des années.



QUI SONT LES PERSONNAGES ?

C'est un couple d'artistes. Ils jouent ensemble un spectacle depuis des années. Un spectacle qui transpose un conte traditionnel dans un univers contemporain... ou presque. Leur époque à eux, c'est les années 80. Les 80's. Ils y sont restés coincés. A la ville, ils ont un fils en commun. Ce qui n'est pas anodin... Leur spectacle est un peu éculé, passé de monde. Ils y commettent toutes les erreurs qu'ils ne faut pas faire...

Lui est consciencieux, naïf et – on le verra plus tard – entêté, peu enclin au changement, peu sensible aux évolutions, ni du spectacle ni du monde.

Elle est plus ouverte. A vrai dire, elle commence à en avoir assez, de ce spectacle. Elle voudrait qu'il change.

Leur fils veut changer de sexe. Elle le sait, lui non. Elle va profiter du spectacle pour le lui faire comprendre. En changeant l'histoire qu'elle raconte sans le lui dire bien évidemment.

Les deux personnages sont des gens de spectacle mais aussi des parents, des citoyens. Dans leur bonbonnière, dans leur carcan intellectuel, dans leur quant-à-soi, dans leurs préjugés sociaux.

La femme décide de tout faire exploser pour avancer, dire, discuter, échanger... en un mot s'ouvrir au monde, pour ne pas être larguées, coincées.

C'EST QUOI LE GENRE BANANE ?



C'est une formule qu'on a tirée d'un dialogue de la pièce. Et qui résume finalement assez bien le peu de cas que la jeune génération fait du genre. Sans en nier la question, elle la relègue à un second plan. Les individus ne sont pas forcément définis par leur genre, mais par leur personnalité.

Clairement largué, le père ne comprend pas tout ça, et finit par demander maladroitement à son fils, qui est en voie de devenir fille :

'- T'es un garçon, tu veux devenir fille... Mais alors, t'es quel genre ?

- Je suis genre banane si tu veux.'

La réplique est étrange, inattendue. C'est une manière de ridiculiser la question, de la reléguer à son incongruité. Le jeune ne se définit pas par son genre. Il est humain avant tout.

Il y a également un côté provoc dans ce titre... Qui pourrait penser qu'on ridiculise la question du genre. Or il n'en est rien. Il s'agit simplement de reléguer la question du genre au second plan des préoccupations humaines de la jeune génération, dont les individus ne se définissent pas forcément que de tel ou tel genre (masculin ou féminin), mais aussi dans la négation des deux, dans le mélange des deux.

Et puis, c'est un titre qu'on a trouvé plutôt accrocheur...



ET POURQUOI LA BANANE ?

Parce que ça a de la gueule, c'est dans l'inconscient collectif comme une expression de bêtise, d'ignorance. 'T'es con comme une banane !' L'ignorance de l'autre, c'est un peu ce dont parle le spectacle.

Ce que nous avons également trouvé intéressant, c'est que la banane, accessoire de mode que s'est approprié la jeune génération, est issue tout droit de la génération des parents, qui ont été jeunes dans les années 80. Cet accessoire est un symbole du lien qui unit les générations. Accessoire de mode, cyclique par définition, la banane est non-générée, hors-temps. C'est une passerelle symbolique entre les générations... qui ne demandent qu'à se parler pour se comprendre. Et tant mieux si ça doit passer par la banane !

Et puis une banane, ça a quand même une gueule. Visuellement parlant, c'est très intéressant. D'où le visuel du spectacle qui fait assez directement référence à Warhol l'illustrateur. Même si on est plus dans les années 60 que 80 ! Mais chut...

SEBASTIEN HOUBRE

Les
mots
ont
la
parole



Sébastien Houbre est né en 1975 à Longwy, Lorraine, dans le cœur noir d'un bassin sidérurgique en pleine décomposition, en plein dessèchement. Il en a gardé de profondes valeurs humaines, sociales et esthétiques.

Ses références sont teintées de nature, de littérature, de poésie, de peinture, de musique, et de cinéma aussi... Ce n'est que plus tard, à Paris, que Sébastien découvre le théâtre, pour lequel il écrit des pièces confidentielles mais qui ont proposé une ouverture publique aux poèmes de jeunesse. Devenu comédien, Sébastien affine et affirme ses mots, dans un travail incessant de recherche de sa poésie propre. Et c'est finalement avec le conte qu'il parvient à mêler toutes ses aspirations, goûts, envies. Les contes de Sébastien Houbre sont tous empreints de poésie, de musique, de société, de rêve, de vérité, etc. de tout ce qui fait l'homme, et de tout ce que l'homme fait.

L'œuvre en marche de Sébastien Houbre est une recherche progressive, qui tâche d'emprunter sa voie propre, fouille, décortique. Plein d'intuition (de plus en plus) et d'analyse (de moins en moins), il observe, incrimine tout et tous.

Dans ses propositions, Sébastien tente de mêler ses diverses inclinations pour l'incarnation théâtrale, la musique, la poésie et le conte.

Les contes de Sébastien Houbre sont des miroirs élastiques au monde, à peine déformé par l'incidence de la poésie, la réfraction du rêve. Musicien et poète, c'est en véritable troubadour, artiste de la parole que se présente Sébastien Houbre.

Désireux de transmettre Sébastien prend en charge divers ateliers et organise régulièrement des stages d'expression artistique liés aux spectacles.

Au-delà de tout, l'expression sous quelle forme que ce soit!

AURELIE BERNHEIM



Comédienne, conteuse et metteur en scène, elle est formée au Cours Florent. A la fin de ses études elle intègre la troupe du Théâtre des Loges, dirigée par Michel Mourtéro. Elle y jouera du Molière, Feydeau et Ben Jonson pendant 9 ans. Puis avec la Compagnie Prospero Miranda, elle joue dans deux spectacles jeune public: **Miche et Drate** de Gérald Chevrolet et **Blanches** de Fabrice Melquiot. Deux spectacles jeune public qui ont tourné pendant dix ans. Toujours pour Prospero Miranda, depuis 2019, elle joue en alternance le rôle du coach dans **La Devise** de François Begaudeau (spectacle toujours en tournée en 2024/25) et depuis 2022 elle travaille sur un nouveau spectacle documentaire intitulé: **Projet Noël**. Pour la Compagnie Les Miroisques, elle jouera **Vady-ja** (théâtre) ainsi que les contes: **Anabel, Les contes d'Ecoesie, Noël en Écoesie** (spectacles jeune public), écrits et mis en scène par Sébastien Houbre. Elle met également en scène pour les Miroisques les contes écrits et dits par Sébastien Houbre: **Le Truc noir, La 1000ème génération, Le Rose à l'Oeil, Don Chikote chasseur de bêtise humaine**.

Depuis 2023, toujours pour Les Miroisques, elle joue **Histoires En Tous Genres** (conte jeune public) et jouera dans la dernière création de la Compagnie prévue au printemps 2025: **Le Genre Banane** (spectacle à partir de 12 ans), de Sébastien Houbre et Aurélie Bernheim.

Depuis 2002, elle enseigne l'art dramatique à la MJC de Neuilly-sur-Seine et depuis 2014, elle anime des stages de théâtre à la Comédie St-Michel (Paris 5ème), ainsi que pour la compagnie Prospero Miranda (Malakoff, 92), en direction des enfants et des adolescents.

En parallèle elle anime des ateliers de prise de parole en public en direction des adolescents et adultes dans le milieu scolaire et dans les entreprises (BNP, Hôpital Bichat, Hôtel Dieu...) et participe à des lectures théâtralisées (Les Nuits De La Lecture).